

Revenu des exploitations Bovins viande 2015

(pré-estimation au 15/09/2015)



DES REVENUS QUI RETOMBENT AU PLUS BAS

Des prix des bovins finis en baisse au premier semestre, des charges toujours élevées et des aides PAC qui baissent pour la plupart des éleveurs bovins viande en 2015, tout converge pour augurer de revenus médiocres cette année, encore plus bas qu'en 2014. Bien évidemment, la sécheresse qui a affecté de nombreuses régions n'a pas amélioré la situation.

Nous avons estimé le RCAI 2015 sur deux groupes d'exploitations bovins viande spécialisées des fermes du dispositif Inosys-Réseaux d'élevage : les naisseurs extensifs et les naisseurs engraisseurs intensifs.

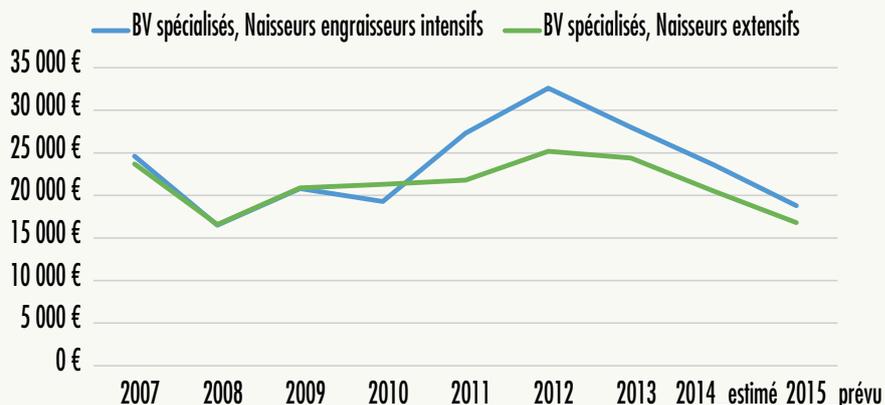
Pour ces deux groupes, le revenu moyen décroche de 4 à 5 000 € par UMO familiale, pour retomber au très bas niveau de 2008-2009. Par rapport à 2012, meilleure année de la période observée, le revenu courant avant impôts recule de plus de 8 000 € dans la population des naisseurs étudiés et de 14 000 € chez les naisseurs engraisseurs.

Les éleveurs bovins viande demeurent ainsi enlisés dans une crise qui devient structurelle. Ces bas revenus augmentent les niveaux d'endettement déjà très élevés, freinent les investissements et dissuadent les candidats repreneurs. Comme toujours, ces évolutions moyennes de revenu cachent de fortes disparités territoriales.

Malgré une légère détente, les charges de structure restent élevées alors que les ventes bovines stagnent en valeur et que les aides de la PAC se réduisent. Dans certaines régions (Massif Central, Bourgogne, Rhône-Alpes), les exploitations des Réseaux d'élevage ont été soumises à un sévère déficit fourrager lié à l'épisode de sécheresse estivale, entraînant la hausse des charges d'alimentation du bétail.

PRÉVISION DE REVENU 2015 DES EXPLOITATIONS BOVINS VIANDE EN FRANCE

RCAI (€/UMO) : résultat courant avant impôts (avant déduction des charges sociales de l'exploitant) par UMO exploitant



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

LES REVENUS DES EXPLOITATIONS BOVINS VIANDE 2015

NAISSEURS EXTENSIFS

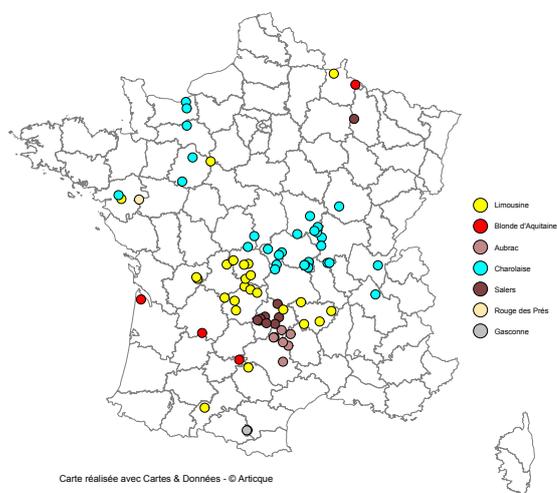
La sécheresse aggrave une situation déjà difficile



DONNÉES REPÈRES

- 1,6 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 140 ha de SAU dont 131 ha de SFP
- 85 vaches allaitantes et 130 UGB
- Productivité moyenne : 307 kg vifs par UGB

LOCALISATION DES 74 EXPLOITATIONS



Les systèmes naisseurs extensifs (chargement inférieur à 1,2 UGB/ha de SFP) avaient retrouvé un peu d'espoir avec des prix des brouards en hausse entre mai et mi-septembre par rapport à 2014, grâce à un marché soutenu pour les bovins légers vers la Turquie. Cependant, la sécheresse estivale est venue anéantir ces espoirs de meilleure année dans le Massif Central et en Bourgogne. En outre, l'épizootie de FCO apparue le 11 septembre remet tous les flux à l'export en question. Sans même prendre en compte les effets de cette dernière (cf. encadré page suivante), nous estimons que le résultat courant moyen de ces exploitations baisse de près de 20%.

Une baisse expliquée par des déficits fourragers importants dans le Massif Central et en Bourgogne

Les exploitations du Massif Central et de Bourgogne voient leurs RCAI fortement impactés par la sécheresse estivale. Le déficit fourrager a provoqué des achats d'aliments ou l'utilisation prématurée des stocks. La situation est bien entendu hétérogène (achats estimés entre 50 et 75 €/UGB).

La mise en œuvre de la nouvelle PAC impacte également les élevages : la redéfinition du périmètre de la nouvelle aide aux bovins allaitants (ABA) et la disparition de la PHAE, non intégralement compensée par la revalorisation de l'ICHN en 2015, pénalisent les naisseurs de l'échantillon.

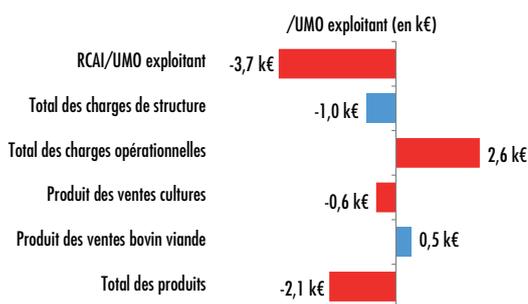
Un produit des ventes bovines qui se maintiendrait grâce au marché du maigre sur les trois premiers trimestres (hors effets FCO)

Le produit issu des ventes bovines est stable (+0,5 k€) grâce à un marché du maigre dynamique sur les trois premiers trimestres et un marché de la réforme allaitante soutenu en milieu d'année. Néanmoins, la dégradation des marchés prévue au cours de l'automne ne permettrait pas aux exploitations d'améliorer ce produit. Les situations sont également très diverses entre exploitations, en lien avec les périodes de sortie des animaux.

Le quart des exploitations avec des résultats inférieurs à 9 000 €

La baisse de revenu prévue impacte fortement les exploitations, notamment les plus fragiles. Ainsi, le quart des exploitations les plus touchées ne dépasseront pas 9 000 € de résultat courant avant impôt et cotisations sociales. Pour ces exploitations, les annuités et les prélèvements privés ne sont pas couverts par l'EBE : les trésoreries s'enfoncent dans un déficit structurel !

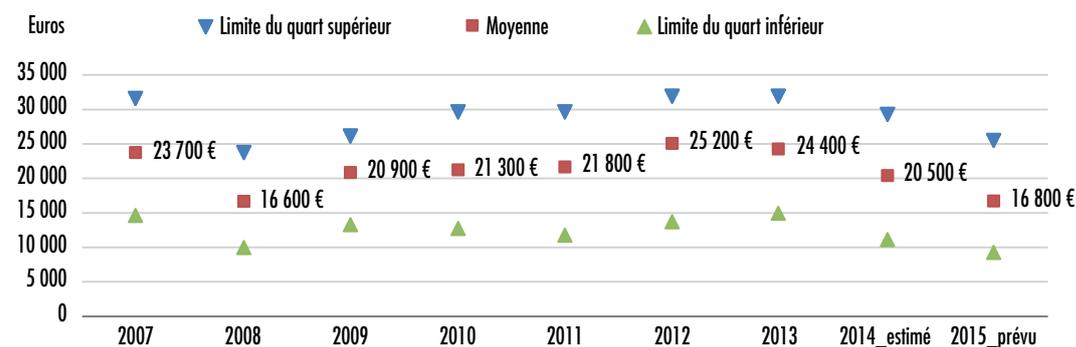
ÉVOLUTIONS DES RESULTATS ECONOMIQUES ENTRE 2014 ET 2015



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

ÉVOLUTIONS PLURIANNUELLES DU RESULTAT COURANT

Avant Impôts et cotisations sociales (RCAI)/UMO exploitant et variabilité annuelle



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

LES REVENUS DES EXPLOITATIONS BOVINS VIANDE 2015

NAISSEURS ENGRAISSEURS INTENSIFS

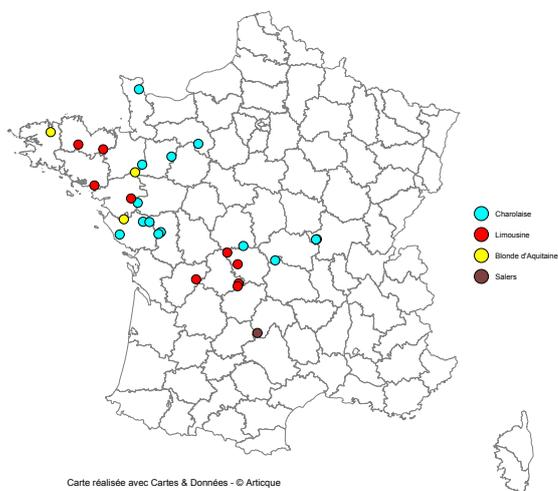
Des revenus fortement dégradés



DONNÉES REPÈRES

- 2 UMO totales dont 1,8 UMO exploitant
- 148 ha de SAU dont 123 ha de SFP
- 118 vaches allaitantes et 218 UGB
- Productivité moyenne : 370 kg vif/UGB

LOCALISATION DES 29 EXPLOITATIONS



Dans les exploitations naisseurs engraisseurs intensives spécialisées, nous anticipons un revenu 2015 en baisse de plus de 20%. Les niveaux de résultats courant avant impôts et cotisations sociales sont proches du plus bas niveau observé en 2008.

Un revenu des exploitations toujours limité par des charges élevées et un produit qui se dégrade

Le produit issu des ventes bovines se dégrade légèrement (-0,9 k€). La réévaluation des cours (mâles et femelles) du milieu d'année ne suffit pas à compenser le manque à gagner du début d'année et la dégradation des cours envisagée pour la fin d'année. Il faut compléter ce sombre tableau avec la baisse des aides PAC, effet du début de la convergence des aides et de la redéfinition des paiements couplés à la vache allaitante.

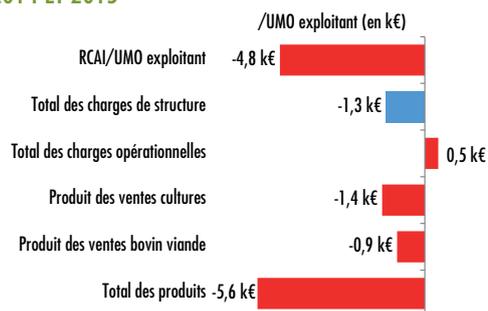
Des situations contrastées entre le Massif Central et le Nord-Ouest de la France

Dans le Grand Ouest et le Limousin qui constituent le cœur de l'échantillon, les exploitations n'ont pas été trop gravement impactées par la sécheresse, même si l'année fourragère est moyenne : les charges opérationnelles y sont relativement stables (-1,5%). Pour les quelques exploitations du Massif Central de l'échantillon, la dynamique est inverse : avec des achats de 50 à 75 €/UGB, les charges opérationnelles augmentent de plus de 12%, impactant plus fortement le résultat courant de ces exploitations.

Un revenu en baisse de 20% et des niveaux de résultats des exploitations qui se resserrent

Pour l'ensemble de l'échantillon, la baisse de revenu est conséquente. Un quart des exploitations de l'échantillon dégagent moins de 13 000 € de résultat courant avant impôts et charges sociales. Un quart des exploitations ont un revenu supérieur à 24 000 €.

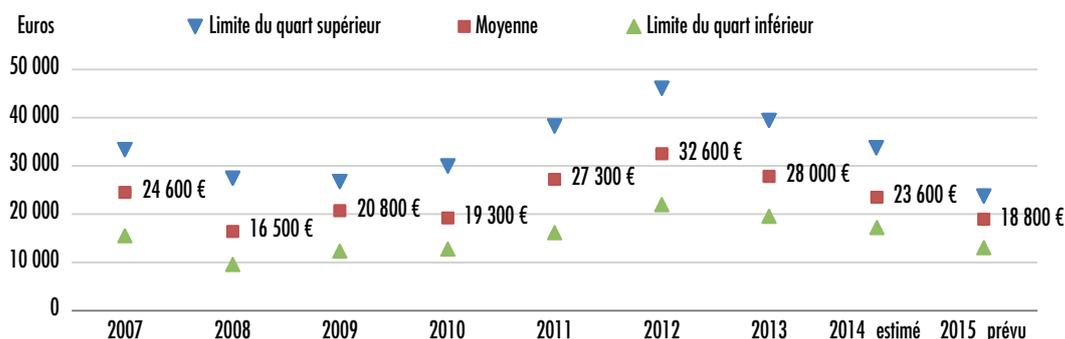
ÉVOLUTIONS DES RESULTATS ECONOMIQUES ENTRE 2014 ET 2015



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

ÉVOLUTIONS PLURIANNUELLES DU RESULTAT COURANT

Avant Impôts et cotisations sociales (RCAI)/UMO exploitant et variabilité annuelle



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

CALCUL DES ESTIMATIONS DES REVENUS 2015

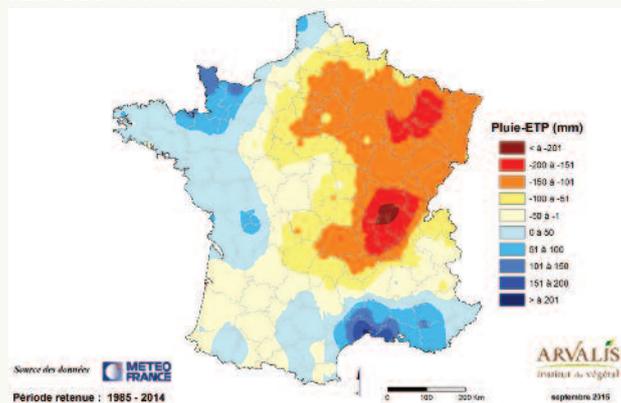
L'estimation des revenus 2015 est établie à partir d'un panel de 103 exploitations bovines viande. Cet échantillon est issu des exploitations du dispositif Inosys-Réseaux d'élevage. Des indices de prix et de volumes sont appliqués sur les postes de charges et de produits de l'année 2014. Les indices retenus s'appuient sur l'expertise des ingénieurs des réseaux d'élevage, les tendances nationales issues de l'IPAMPA, des cotations et de données d'enquêtes (prix, abattages, volume des ventes, rendements des cultures...). Cette méthode, appliquée sur l'ensemble de l'échantillon, permet notamment d'apprécier la diversité des résultats (moyenne, limites quart inférieur et supérieur).



CONDITIONS MÉTÉO : QUASI NORMALES À L'OUEST, TRÈS FORTE SÉCHERESSE À L'EST ET AU SEIN DU BASSIN ALLAITANT CHAROLAIS

Les conditions météo ont été particulièrement contrastées en 2015. Toutes les régions ont subi, très tôt dans l'été, de très fortes températures, avoisinant parfois les 40°C durant plusieurs jours. À ces fortes chaleurs qui ont affecté la pousse de l'herbe, celle du maïs mais aussi le confort des animaux, s'est ajouté, notamment dans la partie Est de la France, un déficit hydrique important dû au manque de pluie. Le déficit fourrager dans ces régions soumises au stress hydrique (voir carte) pourrait être compris entre 0,5 et 2 tonnes de MS par UGB.

ÉCART DU BILAN HYDRIQUE POTENTIEL « PLUIE-ETP » EN MM SUR LA PÉRIODE DU 11 JUIN AU 31 AOÛT 2015 AVEC LA NORMALE



Source : Météo France, traitement ARVALIS Institut du végétal

PRIX DE LA VIANDE BOVINE ET DU MAIGRE : NOS PRÉVISIONS

Comparés au 1^{er} semestre de 2014, les prix des gros bovins entrée abattoir se sont rétractés lors du 1^{er} semestre 2015. Le prix du Jeune Bovin U s'établissait à 3,93 €/kgéc (-2,5%/1^{er} semestre 2014) quand le prix de la vache R approchait les 3,94 €/kgéc (-3,5%).

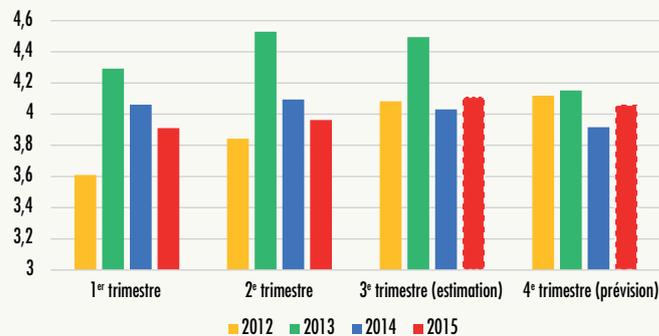
Puis, durant l'été, les prix se sont appréciés, en lien notamment avec l'accord de réévaluation des prix des bovins finis de juin 2015.

Selon nos estimations, les prix se sont alors appréciés au 3^e trimestre à 4€ pour le JB U et 4,11€ pour la vache R.

Pour le 4^e trimestre, la hausse des disponibilités de réformes laitières en UE alors que les effectifs français de femelles allaitantes sont importants pourrait peser sur le cours de la vache R (-1% entre le 3^e et le 4^e trimestre).

Pour le marché du JB, le marché européen actuellement globalement équilibré pourrait pâtir, en fin d'année, de sorties plus abondantes après une période de rétention cet été. Concernant le marché du maigre, le premier semestre a été marqué par le dynamisme des exportations françaises vers la Turquie. Les acheteurs italiens ont maintenu leurs achats, mais sans pouvoir faire vraiment pression sur les prix. Ainsi, les cotations ont globalement progressé aux 1^{er} et 2^e trimestres de 2015, comparativement à 2014. Cette dynamique pourrait être inversée au 4^e trimestre, en tous cas c'est ce que nous anticipions avant même l'épizootie de FCO.

PRIX VACHES R EN FRANCE



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après FAM

L'IMPACT POTENTIEL DE L'ÉPIZOOTIE DE FCO

Entre novembre 2014 et juillet 2015, près de 50 000 bovins français pesant moins de 300 kg ont été expédiés vers la Turquie (6% des exportations françaises de bovins maigres sur cette période).

L'apparition de cas de fièvre catarrhale ovine (FCO) va fortement impacter le marché, par la limitation des mouvements, mais aussi la dégradation durable (2 ans minimum) du statut sanitaire de la France à l'OIE. Au 2 octobre 2015, la présence de foyers entraînait des interdictions de mouvements dans 38 départements qui ont exporté en 2014 près de 80% des broutards français. Lors du dernier épisode de FCO initié fin 2006, outre les coûts de vaccination et de blocage, la maladie avait entraîné des chutes de cours supérieures à 40 centimes/kg vif. Comme l'ampleur de l'épizootie n'est pas encore connue, les impacts de l'apparition de cette maladie n'ont pas été pris en compte dans nos simulations.

LES HYPOTHÈSES RETENUES

PRIX	Variations 2015/2014
Prix de la viande bovine	Données mensuelles pondérées par les sorties, variable par catégorie.
Prix des bovins maigre	Données mensuelles pondérées par les sorties, variable par type de broulard.
Céréales	idem (d'après ARVALIS)
Maïs	+10% (d'après ARVALIS)
Protéagineux	idem (d'après ARVALIS)
Oléagineux	+10% (d'après ARVALIS)
Aides découplées	Naisseur : idem - Naisseur engraisseurs : -3,5%
Aides vaches allaitantes	-3,5%
2 ^e pilier	Naisseur : disparition de la PHAE non intégralement compensé à l'ICHN Naisseur engraisseurs : idem
Aliment	-5%
Carburant	-17%
Electricité	+4%
SMIC	+0,84%
Autres charges	idem

Les estimations de revenu 2015 sont réalisées à partir des estimations de prix et d'indices au 15/09/2015. Ce sont les limites de l'exercice.

En outre, les effets de la FCO n'ont pas été pris en compte.

VOLUMES	Variations 2015/2014
Bovins maigres	idem
Viande bovine	idem
Céréales	+5% (d'après Arvalis)
Maïs	-20% (d'après Arvalis)
Protéagineux	+2% (d'après Arvalis)
Oléagineux	+5% (d'après Arvalis)
Aliments achetés	Achats de fourrages dus à la canicule et la sécheresse : Massif Central hors Limousin : 50 à 75 € - Nord Rhône-Alpes : 75 €/UGB